

Kaestli, Françoise

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **134 (2008)**

Heft 05: **La Chine en route**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IN MEMORIAM

IN MEMORIAM

UNE AMIE S'EST ÉTEINTE

Françoise Kaestli, rédactrice de notre revue de 1997 à 2004, s'est éteinte le 28 février dernier. Elle fut l'une des chevilles ouvrières de la profonde mutation que notre revue a entrepris au tournant de l'an 2000, contribuant notamment à ouvrir ses pages aux technologies nouvelles. Esprit aigu, d'une curiosité insatiable, Françoise fut avant tout une amie. Si son décès nous plonge dans une tristesse infinie, il nous laisse en viatique le précieux souvenir de son courage souriant. Au nom de l'ensemble des collaborateurs de la SEATU, d'hier et d'aujourd'hui, Maya Haus lui rend ici hommage.

« Entre deux voies, choisis la plus ardue. » Adressée à un jeune moine dans le film *Himalaya, l'enfance d'un chef*, cette maxime m'avait immédiatement fait penser à Françoise Kaestli dans l'obscurité de la salle de cinéma où je m'étais rendue. L'injonction me semblait en effet éclairer d'un seul coup le caractère et le parcours de celle qui était vite devenue une collègue admirée, puis une fidèle amie, après notre rencontre au sein de la rédaction de *TRACÉS*, qui était alors encore « Ingénieurs et architectes suisses ».

J'ai eu le privilège de côtoyer Françoise Kaestli durant un peu plus de dix ans, qui n'ont fait que confirmer la justesse de mon intuition. Au propre comme au figuré, les sentiers abrupts, les questionnements inédits et les missions non balisées l'aiguillonnaient à

coup sûr, et il n'en est pas allé autrement lorsqu'une tumeur agressive l'a prise en traître il y a cinq ans.

Plutôt que de se ménager, elle a alors décidé de quitter son poste de rédactrice, et j'entends encore cette grande dame volontaire m'expliquer que le moment était venu pour elle de transmettre le savoir qu'elle avait reçu, comme elle s'était promis de le faire un jour dans son plan de vie. Elle s'est donc lancée dans l'obtention de son diplôme d'enseignante, qu'elle a bien entendu achevé, tout en livrant un combat sans complaisance contre la maladie.

Pas une fois, je ne l'ai vue baisser les bras ou se départir de son humour et de son attention aux autres, malgré l'âpreté de son traitement et les difficultés qui se présentaient. Nul faux-fuyant chez cette lutteuse acharnée, qui nous a donné les plus magistrales leçons de discrète élégance. Pour ses 51 ans en janvier, nous avions par exem-

ple convenu de nous retrouver à trois pour un repas avec une autre ancienne collègue de la revue. Mais une subite détérioration de sa santé a alors amené Françoise au CHUV, où elle craignait de nous « recevoir » dans de mauvaises conditions. Lorsque nous avons insisté pour lui apporter au moins un bouquet, elle s'est montrée aussi décidée qu'à l'accoutumée et, faisant fi de son bien-être, a tenu à ce que nous nous rendions dans le parloir réservé aux visiteurs où elle n'a pas manqué de nous demander les dernières nouvelles de nos familles et de notre travail...

En nous quittant, Françoise Kaestli nous laisse l'image d'une femme exceptionnelle, doublée d'une amie pleine de sollicitude, qui nous inspirera toujours. Puisse son lumineux souvenir adoucir peu à peu la peine de son mari, Jean-Gabriel Petit, et de leurs trois enfants Guillaume, Floriane et Valério.

Maya Haus

